VIS-Daniel Gregoire Bonduzat. 🕰 l'honneur de prévenir ses amis et le public, qu'il a contracté une raison de commerce avec Me. Agunine Mathieu Bor. duzat, son père, à Bordeaux ; que lui seul pera le géreur de la société à la Nouvelle Orleans, et qu'à dater du ler. Juillet 1828 lu signature sociale de la maison à la Nile. Orleans, sers, D. G. Borduzat & Co.

De plus, il a l'honneur d'annoucer aux négoriants de cette ville, et de la Louisia ne qui pourraient avoir des assurances commises sur la place de Bordeaux, qu'il vient de recevoir lu syndic des assureurs de cette dernière ville, pleins pouvoir de le représenter dans toutes affaires d'assurances, et dans le cas d'avaries particulières, grosses et communes, soit sur corps du batiment soit sur marchandises, messicurs les intéressés sont invités de faire viser leurs comptes de réclamations par l'agent général D. G. Borduzat, à défaut de quoi ils seraient de nul effet, et refuses au paje-28 jein-le

## MULLE DE LAURDER. vendre par FORESTIER & C. pharmaciens.

COUR des Preuves—Vente par le régister des testamens—Jeudi 7 Aout 1828, j'exposerti en veste au café de la Nile Bourse, à midi, pour le compte de la succession de feu Predérick Zerban, les esclaves esivans, sevoir: Hanmh, négresse agée de 60 ans.

Auguste, agé d'environ 25 ans, créole, un peu

Conditiona,-Sis et neuf mois de crédit, en b let endessés à misfaction, avec hipothèque spécial juist'à parfait palement.—Per ordre de la Cotr CHS BLACHE, dep. reg. des testamens. 17 Juilet

OUR des Preuves.—Jeudi 7 Aout prechain, Uj'exposerai en vente, au case de la bourse, a midi pour le compte de la succession de son le de. Dwyer, 10 ans des services de l'esclave Obey, Age d'environ 20 ans.

Conditions, comptant, et l'acheteue s'offigera d'affirmatier a ses frais, le dit nègre quand il aura stteint l'age de 30 mis. Par ordre de la cour, CHS. BLACHE, Dep. reg

VIS .- Attendu que Stephen Van Wickle, Sheriff et collecteur de taxes pour la paroisse de la Pointe Coupée, s'est adressé à moi, demandent que les hypothèques provenant des diverses obligations qu'ils somerites comme principal: 26 de Pévrier 1833, conjunatement avec Charles Mergan et Sostlique Alfain, ses cautions—le 27 de Décembre 1823, conjointement avec Charles Morgan et Arnaud Beauvals, ses cautions-le 7 Permer 1825, conjointement avec Charles Morgan et François V. Boui, ses cautions—le 17 Dé-cembre 1825, conjointement avec Charles Morgan et Areaud Beauvais, ses contions le 26 Février 1826, conjointement avec Charles Morgan et l'incent Sainsere, ses cautions—le 30 Janvier 1887, conjointement avec Charles Morgan et Augustis Lessanc, ses cautions-et le 31 de ligeembre 1527, conjuntementavec Charles Morgan et Arnaud Beauvais, ses cautions, suient levées et an-

Avis est par le présent donné à toutes pe sonnes co-intéressées de déduire par écrit au bureau du secrétaire d'Etat dans l'espace de quatre-vingt-dix jours apiès la demière publica- sequences sorninous und demoralizing, the field of competition a. large portion tion, les raisons pour lesquelles lesdites obligations et hypothèques gernient pas terées et an

cinqueme jour de Juillet mil-huit-cent vingt-hait, et la cinquente-troisième un trée de l'Indépendance des EtaileUnie d'Amérique. H. JOHNSON. Gouverneur de l'Etat de la Louisiane Par le gouverneur.

P. DERBIGNÝ, Secrétaire d'Etat 14 juillet

VIS-Attendu que Charles Morgan, autre A fois Sherif, et collecteur de taxes pour paroisse de la Pointe Coupée, Vest adressé moi, demandant que les hypothèques résultantes de diverses obligations qu'il a souscrites, comme principal, le 19 d'Avril 1819, conjointement avec Pierre Despan et Louis Chenevert, comme cau tions-le 19 l'Avril 1819, conjoinctement avec Pierre Despan et Louis Chenevert, comme co tions-1. 21 de Juin 1820, co jointement avec Arnaud Beauvais et Pierre Despan, comme cautions—le 17 Decembre 1821, conjuntement avec Arnaud Brauvais et Etienne Simon, domme cau tions-le 7 de Mars 1822, conjointement avec Bosthène Allain et Etienne Simon, comme cautions-et le 3 de Pévrier 1823, confointement avec Pierre Louis L'Hermite et Pierre Despan, comme cautions, soient levées et annulées: Avis est par le présent donné à tous ceux que

cela concerne d'avoir à déduire par écrit, au bu-reau du Secrétaire d'Etat, dans les quatre-vingtdiz jours qui suivront le deraier jour de la présen te publication, les raisons pour lesquelles l'esdites obligations et hypothèques ne sersient point levées et annulées.

Donné sous ma signaturé et le sceau de l'Etat, en la ville de la Nouvelle-Orléana, le cint quième jour de Juillet, mil-huit-cent-vingt [La.] huit, et la cinquante-troisième année de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique. ACJOHNSON, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Par le Gouverneur,

P. DERBIGNY, Secrétaire d'Etst. 16 juil. MERRAINS A PIPE-16000 ind

A. BORDUZAT & Co. · RueRavale no. 108. 14 guill et SALT-700 Bags sult received by ship Orwell

and for sile by
ne 20 GORDON, FORSTALL and CO. June 20 BEURRE-En débarquement du ba-teau-à-vapeur Jubiloe, 37 fréquin beurre du mois de Mai, à vendre par 4 juin S. PAXTON & Co

ORTY-FIVE Pieces Scotch Bagging, Land ing from ship Russell, and for sale by GOTTSCHALKARI REIMERS.

NOURT OF PROBATES, Thursday, 31st July 1828. I will expose for sale in the fauxbourg Annonciation, at the corner of Celeste and New Levce streets, at 11 o'clock, a m. the movemble property of the succession of the late Chs. Bertrand. Conditions gash. By order of the court. CHE BLACHE.

## LAUREL OIL,

NOR sale by FORESTIER & Co. Anothecary and Druggists. New-Orleans, July 19.

PIPE STAVES. 16000 Pipe States for sale on

application to

THE KRE

PRINTED DAILY, ST. P. DELADY. St. Peter-Street, between Bourbon 4 Royal SATURDAY, AUGUST 9, 1828.

AMMENISTRATION TICKET.

Domestic Manufactures—Internal Impres

ADAMS BLECTORS. JAMES VILLERE, of St. Bernard, ANDRE IN: BLANC, of Assumption, C. BUSINELL, of Hist Baton Reages N. DECLOUET, of St. Marks.
B. MURRIN, of Natchiteches.

Translations from late Paris papers. PREPARATIONS FOR WAR IN ENGLAND.

Or According to the Morning Herald England has already made every necessary preparation for the war that threatens all Europe. It is certain that sea in 8-or 15 days. If these statements are true the French Government must certainly be acquainted with it; it is nowise astonishing that we should hear mention made of an armament of 25 ships of the line in the ports of France.

100 The different Courts of Law in France have unanimously decided that Pricate may marry with any infaction of the laws—in consequence many Priests have already taken to their bosoms the syeetest of all comforts, a blooming wife.

has just condemned to death par couts but just emerging from the impoverimance, a Priest convicted of voluntary shing effects of a progracted warfare; homicide on his own child. The accom- that the limited capital of our merchants of Me. J R Beaute. plice the mother of the child had been and traders required from a footering 60 feet front on Annunciation street, by 120 k in condemned to the same punishment some time before.

- The Court of Assiscs at Melun will at its next bession, judge the cause of a Priest accused of a crime of the same nature as that of Contrelatto, who, it is remembered was convicted of vie- all importations from Europe, and a lating a child only five years old.

From the actra of the New-York National A

To the Honourable the Senato and House Representatives of the United States America, in Congress assembled: THE MEMORIAL

Of the Enbscribers, Merchants, Tradres, and ORIET CHIZE of Kespectfully Represents-

That of all the evils with which the American Merchants, Tradesmen, and other citizent have to contend in their competition with forther capital, and and enterprise, there is none perimps of equal magnitude, or fraught with conevery class of the community.

of fair and regular soide and commerce, tem, actually converted into a formithe auction system has been pregnant with numerous and fatal consequences.

ny for the benefit of the fews to nurture the enterprise, and sustain the industry lest interests of our own citizens, should so long have been permitted to take root, and spread its baleful influence on the vital interests of so great a portion of the community.

So forcibly has this view of the subject presented itself to the minds of some of our most learned jurists, and enlight ened cirizens, that they do not hesitate to express their doubts of the legality. and even question the constitutionality of the principle. The federal compact, say they, which bound together a number of separate and independent states, by a community of interests and reciprocity of advantages, never did intend our government to interpose its authoto give to a small portion of the community, an exclusive monopoly of any one mode of business to the manifest injury protect our citizens against that intoof a large portion of their follow-ci- lerable evil, which presses upon all the

thens imposed on their people, by the despotic governments of Europe, there the prosection of American commerce was none perhaps that excited a deeper and manufactures, will as effectually be murmur of complaint, or that produced made subservient to the exclusive intea more general spirit of resistance, than rest of foreigners, and the injury of our the odious system of exclusive mono- own citizens, as if those laws were expolies, by which the parasites of court pressly passed for the sole benefit of the favour were enabled to enrich them- former, and the discouragement and selves at the expense of the wretched- ruin of the latter. ness and misery of their fellow-subjects. The natural and direct tendency of this selves that your Honourable Bodies will governmental patronage, was to create, interfere to correct the evila resulting uphold, and perpetuate, a proud aristo- from the system, to which they again the rest of the community became im- a system which, in its more immediate and made payable on or after Monday, the 11th poverished; who were rendered callous effects, encourages frauds on the reve- inst. and indifferent to the misery which their nue, depresses domestic manufactures, cupidity had created; and who appear-facilitates impositions on the public, ed to act as if utterly regardless of the destroys the mercantile character, and general distress; while that distress only tended to enhance the profits and which your memorialists belong; and emoluments of their iniquitous mono- the injurious results of which ultimate-

Amongst the numerous evils of our ing part of the population. Auction System, it is none of the least, that it partakes largely of some of the your Honougable Bodies to impose a worst features of a mischievous and un-duty of ten per centum on sales by auc-

hands of a few judividuals, an immente the benefit of underwriters, shipping, proportion of the business of our prin-jun i real estate. cipal cities, it legs the foundation, and affords fasilities for the practising of aumerous frauds and impositions on both overnment and people.

From official and documentary evidence it appears, that of all the foreign merchandize imported into the United States, and which may be cerimosed at 85,000,000 of dollars enaually; from one-half to three fourths are disposed of by sales at suction & and from the same source it further appears, that of sthis enormous amount of the products of foreign industry, the greater part is owned by foreign manufacturers, and

imaders.

It is a sigular and rather extraordingry circumstance connected with the auc-30 ships of the line would be ready for gion system, that in its wast and various and not being satisfied with his present operations, it is made the instrument of and trader, all shose advantages originally intended by our government for the encouragement of her own citizens; and of converting them to the benefit of the merchants and manufacturers of foreign nations. To illustrate this position, it may be observed, that, immediately after the organization of the present government of the United States, one of the first objects that engaged the attention of our legislators, was the regulation and establishment of a Tabili ing house and out topses, to witt.

A LOT designated by No. 3, in square No. 11,
the just conerging from the impoverithing effects of a protracted warfare;

The I is insent. - The Court of Assises at Angiers, Bearing in mind that the country was and paternal government; a liberal cre-depth dit on the duties imposed on foreign merchandize :-- they, with a prompti tude characteristic of their enlightened views and sound policy, granted a cre120 in depth. [mg 29] Terms: cash.

120 in depth. [mg 29] Terms: cash. dit of eight, ten, and twelve months, on still longer credit on goods imported from beyond the Cape of Good Hore So long as the streams of trade and com merce commitmed to flow through the ordinary and regular channels of business, diffusing their healthful and selutary influence among all classes of the community, this liberal policy of the government was attended with very beneficial effects to our citizens, and resulted in but little loss or inconvenien e to the finances of the country. But the system pursued of late by flich merchants and traders, of selling nearly the whole amounts of their immense im- with Southene Allagand Etienne Simon, as a contations at auction, has driven from cutties and on the third day of February, 1803, as those which flow from the present per of the American merchants: hence, the nicious system of selling Goods at Aucnicious system of selling Goods at Aucniciou Donné sons all fignature et le scean de l'E-l'in-lts paralyzing influence is felt in ties, heldrout by our government for tat en la ville de la Nouvelle-Orléana, le almost every branch of business, and by the protection and patronage of her own citizens, is now almost exchaively en-To that portion of the Americ in peo- joyed by foreigners; and the liberal ple who have invested their capital in credits which were extended as a benefit nanufacturing establishments, as well and blessing to our people, are by the as those who are eagreed in a course ruinous operations of the auction sys-

> dable and wide spreading curse. From the facilities afforded of effect-It has been deemed strange, that a ing speedy sides of all kinds of goods system so partial and unjust in its ope- at auction; and the short, period in rations: so calculated to injure the ma- which vovages to and from Europe are of late performed; the most powerful of Pointe Coupée, has applied to me praying to pour the whole of their refuse and Morgan and Sosthene Alian, as securities on der, and the ruin of our manufacturing with Charles Morgan and Prangois V. Boni, a esphishments. The long credit on the duties comes in to their aid; it operutes as a bounty: and in the course of a short time it furnishes the foreigner with United States' funds equal to the

whole of his capital originally invested. it not evidently result, that the auction reset and appulled.

The strength metric and present in the strength of the strength rity; and by the salutory operation of aniefficient duty on sales at auction, to energies and interprise of the country. Of all the galling and appressive bur- Union this is done, and done speedily,

> Your Memorialists persuade them is ruinous to that class of citizens to ly fall upon the agricultural and labour-

They, therefore, respectfully pray

and actually does concentrate in the and of deceased persons, goods sold for

## AUCTION BALES.

BY F. DUTILLET. be sold on Friday, 15th of August next. 12 o'clock precisely: LOT OF GROUND, together with all the

buildings thereon, estuated if Burgundy street, between St. Lapie and Touleum No. 140, cost persons—Payable at 10, 29 and 30 menths credit, in approved endersed notes, with

mortgages until final payment.

The costs of deads of sale and mortgage, is to be paid by the purchasors.

July 31.

FOR SALE—A negro man, creole of this country, aged about 20 years, warranted of vices and maladies prescribed by law. He is only sold on account of his having absumed himself, master-he is a good egok, draymen, apply at this office,

If the said slave is not sold before Thursday the 14th inst. he will be sold at auction at the Exchange-coffee-house on the above mentioned day.

Par J. Le Carpentier.
WILL be sold on Saturday, 30th of Angust, at 12 o'clock, at Hewlett's cullet house. Pour Late of Ground situated in the fauxhours Lacour e, of this city, taguther with the buildings and improvements thereon, dustisting of a dwell-

Another LOT, No. 5, in square No 41, mean suring 60 feet front on Basin street, by 150 R in Another LOT, No 4, in square No 41, mea-

COCKLE SHELLS FOR SALE. ONE Hundred Barrels of the above will be sold on the damal, one square from the Ba-Apply on the presides.

TOTICE.—Whereas Charles Morgan, for-merly Sheriff and Collector of Taxes for the Parish of Pointe Coupie, has applied to me praying that the mortgages resulting from the several bonds, which he subscribed as principal on the 19th day of April, 1819, jointly with Fierre Despan, and Louis Chenevert, as securities—an the 19th day of April, 1819, jointly with Pierre Despan and Louis Chenevert, as securities on the 20th day of June, 1890, jointly with Arnaud Besevais and Pieste Despan, as se ties—on the 17th day of Hecember, 1821, jointly with Arnaud Beauvois and Etienne Simon, as sesurities-on the 7th day of March, 1822, jointle jointly with Pierre Lauis L'Hermite and Pierre Despun, as accurities, be raised and annulled.

By the Governor: H. JOHNSON, Governor of the State of Louisia

P. DERBIGNY, Secretary of State. NOTICE. WHEREAS STEPHEN VAN WICKLE, Sheriff and collector of three for the Parish

that the mortgages resulting from the several inducements are constantly effered to bonds which he suffictibed as principal on the of foreign nations at the expense of the foreign merchants and manufacturers 26th day of February, 1823, jointly with Charles surplus productions into our market, to Charles Morgan and Assaud Benevala, as securithe serious injury of the American traties—on the 7th day of Pebrusty, 1825, jointly the 27th day of December, 1823, jointly with securities on the 17th day of December, 1825, jointly with Charles Morgan and Arnaud Beauvais, as securities ;--on the 26th day of February 1626, jointly with Charles Morgan and Vincent Salacese as securities;—on the 30th day of Jannary, 2027, jointly with Charles Morgan and Augustin Le Blanc at securities —and on the Mist day of December, 1827, jointly with Charles From this view of the subject, does Morgan and Amaud Beauvais, as securities, be

ges should not be raised and annulled.

Given under my hand and the said of the State at the City of New Co. Means, on the fifth day of July, eighteen hundred and twenty-eight, and in the fifty third year of the Independence of the United States of America. H. JOHNSON, Governor of the State of Louisiana.

By the Governor, P. DERBIGNY, Secretary of State.

E DEBERGUE.

HAS just received by the Packet Ship FRANCES, from New-York, a fine assortment of BATS, which he offers for sale on the most reasons. ble terms, at his Store in St. Peter street, near the Levee. August 6.

LOUISIANA STATE BANK. New Orleans, Aug. 2 1828.
THE Stockholders of this Institution are hereby notified that a Dividend of the profits for the last six months of four and a half per cent on cracy; who grew rich in proportion as solicit the attention of the government; the capital paid in, has been this day declared

> By order of the Board. BICHARD RELP. Cash.

> > BORDEAUX WINE.

Wine, for sale cheap, to close a concern.

· P. E. SORBE', June 17. No. 148, Royal street.

UCRE.-1.es soussignés offrent à vendre. 10boucauds Sucre première qualité sur une ha just monopoly. It is directly calculated, tion, excepting the effects of bankrupts bitation à 10 lieuce de la ville. S'adresser à JOHN HAGAN & Co.

REGILAR PACESTS TO The fine, first class, the mi REO, Captain Tucker, and HOUND, Capt. Bate man, will henceforth mil as regular packets bet-ween this port and Tampico, and leave each port twice a month. The Hound will mil from hence on the first of August, and from Transico on the 18th of the same month; and the Correc from bence on the 15th of August, and from Tampine

on the 1st Supermber-Passengers and shippers may depend upon the above arrangements being punctually observed. For freight or passage, apply to Gordon, Puyes and On. id Tampico, and in New Otleson, to GURDON, PORSTALL & Co.

No 22, Touleuse street New Orleans, August 4,-1828. FOR HAVANA.

THE brig WILLIAM and EMPLINE, in loading for the above named port—for the hutk of 250 herre is of passage, apply on board opposite Court at. or to JOSE PRATE.

FOR RIO BRASSOS—TEXAS THE schr EULIPSE, Charles Stobday wreating from the American merchant &c. For more particular information, oth. For freight or passage apply on burd, op minter, will sell on Wodnesdays Augus posite fit. Louis street,

> FOR HAVANA. The French brig SOPHIE, burthen 134 tons, chiesed A. No. 1, and a very fail stilling veges, is about taking in a cargo for the above port. She will meet with quick disputch. For freight of three hundred barrels only, or prince, presenting first rate acrommodation apply to D. G. BORT UZAT & Co. 29 Juliet. No. 108, Roysi street

FOR LAUDIRA AND CAMPLACRY.
The first sniking brig ANNA Eskelding
wants three hundred bbls to complete the load: for which or passage, apply on board, or to july 23 GOTTSCHALE & REIMERS.

FOR PREIGHT OR CHARTER. The five fast colling American brigg PRBE OCEAN, Capt Green, burthate Apply to GOTTSCHALK & RETMEN

POR CHARTER, The first rate flat sale the bunther of 134 tone, and now mady to HORDUSAT & Co.

> Royal street, No. 108 POR MADIBONVILLE, The fact receiving and six

Featherston, will leave the Light House ever Stradepy Tuesday and I humiling.
Sur the abline port, and return to the Light

House every
Sunday, Wednesday the Friday,
M. This arrangement offers a certain and expeditions made of thereyonce to those travelling in that direction or parties on pleasure; as they may depend on the strictest punc-tuality di leaving both places at the hours stated. Curriages sail always be in realitiess for the su-continuation of passengers at the Planters and Merchanta Flotel, China street, and at the Matienal Hotel, Chartres study, and at Mr. Hunt the Barin, at Military, diagram, and hilv

Parish Court for the Parish and Cary of New Ordens, August 2d, 1828.
PRESENT THE Hav. JAMES TITOT.
In the matter of Prancole Monard vs. Etc. Cre-

TPON motion of Dominick Seghers, Lagr. Given under my hand and the seal of the distribution of the monies belonging to the said State, at the flay of New-Orleans, on the fifth day of July, eighteen hundred and twenty-eight, and in the fifth third bernin to she cause on Saturday the 16th day year of the Independence of the United rard's creditors, and upon filling a tableau of of Afgunt, instant, way the source works confirmed and Homologated.

I do hereby certify the above.

THO. S. KENNEDY.

STATE OF LOUISIANA.

FIRST JUDICIAL DISTRICT COURT.
William C. Deen, vs. his creditors.—[No. 8004.] IT is ordered by the Court that a meeting of the petitioners, credition take place at the office of Militiam Christy, Mart. Notary Public, on Saturday the 16th day of August next, at 10 o'clock, for the purpose of deliborating on the affairs of the petitioner, and in the mean time all judicial proceedings against the person and retate of said petitioner are stayed; and it is the ther ordered that Hilary B! Cenes, Esq. be ap pointed to represent the interest of the abaci steditors, by order of the Hon. Joshua Lewis, Judge of said Court, this 10th day of July, 1828, JEO. L. LEWIS,

TOTICE—The Subscriber appointed by the Court Probates, testamentary executor to the estate of the late P. V. Barbet, requests all the creditors of that estate, to present their accounts duly authenticated, to be settled. and those indebted to the said estate are searmently invited to pay their accounts in the shortest dulay, to avoid judicial purants. He may be found at any time, in his Littley Office, in the house of Mr. R. Canad, opposite House

july 24: JEAN DUFOUR. 10278E 100 prime bags Havana Coffee

ibade by G. E. RUSSEL & RARSTOW. 13 mg NOTICE. ANIEL GREGORY BORDU-

ZAT, informs his friends and the public, that he has entered into co partnership with his father, M. Authory Mathew Borduzat of Bordeaux; that he alone will conduct the firm in New-Orleans, and that on and from the first of July, 1828, the signature of the firm in New Orleans, will be

D. G. BORDUZAT & CO. Furthermore—He has the honour of communicating to the merchants of this city and in the state of Louisiana, who might have insurances effected in Bordeaux, that he has just received from the syndic of the underwriters of the last mentioned city, of full newer of at-Excellent Bordeaux torney to act in his behalf in all cases of Insurances and in cases of partial or general averages on vessels of merchandize. The merchants interested are invited to have their claims certified by the general agent, D. BORDUZAT, otherwise they would not be admisted and the payment thereof refused. June 30,

D. G. BORDUZAT & Co. 108 Royal street July 14.